

Bulletin bibliographique

Autor(en): **Lecomte / P.B.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

deux pays séparés par une frontière montagneuse y est particulièrement examiné.

Les annexes très variées sont de deux sortes ; les unes se rapportent à des questions de technique pure relative à la montagne : longueur et durée d'écoulement des colonnes, communications et transports, photographie aérienne, action physiologique du climat de montagne ; les autres donnent d'intéressantes relations historiques sur certaines opérations soit en Afrique du Nord ou en Orient ; ces dernières en particulier se réfèrent à l'organisation des services dans une armée tantôt placée sur la défensive, tantôt engagée dans l'offensive.

Nous aurons certainement l'occasion de revenir sur le contenu de cet excellent ouvrage que je tenais à signaler sans trop attendre aux nombreux lecteurs de la *Revue* qui suivent avec attention l'orientation intellectuelle et technique des cadres de notre armée.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

All the World's Aircraft, par C. G. Grey et Léonard Bridgman. Album in-folio, édité par Sampson Low, Marston et C^{ie}, Londres, 1928. Prix : £ 2. 2 s.

Nous avons présenté à nos lecteurs, dans la livraison de février 1928, la 17^e année de cette importante publication qui renseigne sur tout ce qui se construit en fait d'aviation et de navigation aérienne.

Le nouveau volume est conçu sur un plan quelque peu différent des précédents, en ce que les progrès de l'aviation civile et militaire dans chaque pays y sont traités séparément. Le lecteur peut ainsi mieux se rendre compte du développement toujours plus intense de l'aviation commerciale. Ce développement a été, depuis deux ans, tout particulièrement remarquable aux Etats-Unis et au Canada. Les auteurs l'estiment comparable à celui des chemins de fer dans les mêmes pays il y a quelque cinquante ans. L'Angleterre a surtout développé la construction de l'aéroplane léger, à grande vitesse, tandis que l'Allemagne a produit plutôt le gros avion de transport.

L'aviation militaire s'oriente aussi dans ce sens. La plupart des grandes puissances ont leurs avions de transport pouvant contenir vingt à vingt-cinq passagers, soit une demi-section d'infanterie, avec armes et bagages. On commence à entrevoir le moment où l'avion jouera un rôle sérieux dans les transports de troupes, non seulement par-dessus les déserts, mais aussi sur les théâtres de guerre modernes.

L'ouvrage contient une bonne description de l'autogiro de de la Cierva, l'avion sans ailes qui a fait plusieurs raids en 1928 en Angleterre et sur le continent et qui est peut-être appelé à révolutionner l'aviation.

Le chapitre final est consacré aux dirigeables, à la construction desquels les raids du *Graf Zeppelin* et de l'*Italia* ont donné en 1928

un nouvel essor. A côté de l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis font un gros effort dans ce domaine.

All the World's Aircraft est une publication de toute première valeur, dont les lignes ci-dessus ne peuvent donner qu'une faible idée.

L.

Il cinematografo mezzo d'insegnamento, un thème de didactique militaire, par Efisio Sardu, lieutenant d'infanterie. Extrait d'*Esercito et Nazione*, Rome, 1928. 11 p. grand in-4°.

Le cinématographe est un moyen d'enseignement, c'est évident. C'est surtout un moyen à l'usage des pédagogues pressés. Que d'images instructives ne peut-on pas faire défiler en une séance devant les yeux des élèves ! Il semblerait donc que, dans notre armée, où les instructeurs se plaignent chroniquement du peu de temps dont ils disposent, on devrait faire grand usage de ce moyen. C'est bien loin d'être le cas.

Aussi devons-nous saluer avec plaisir l'initiative d'un jeune officier étranger qui nous montre le chemin à suivre. En effet, le lieutenant Sardu ne se borne pas à des considérations générales théoriques. Il a établi un véritable plan d'instruction de l'infanterie par le film, que nous signalons tout spécialement à l'attention de ceux qui dirigent l'instruction de notre infanterie.

L.

Scapa Flow, tombeau de la flotte allemande, par le vice-amiral L. von Reuter. Traduit de l'allemand par R. Jouan, lieutenant de vaisseau. In-8° de la même collection. Avec 9 illustrations hors texte. Payot, Paris. 15 fr. (français).

L'amiral von Reuter expose, dans ce volume, les raisons pour lesquelles il s'estima fondé à couler la flotte allemande qu'il avait sous ses ordres à Scapa Flow et qui avait été livrée aux Alliés, aux termes de l'armistice du 11 novembre 1918. Elle fut soustraite, par cette destruction, aux prises de l'ennemi.

On ne peut pas dire que les explications de l'auteur soient absolument convaincantes, mais on comprend son sentiment.

Le sabordage aurait été l'effet d'un malentendu. Peu au courant des négociations de paix qui suivirent l'armistice, la censure britannique le laissant dans l'ignorance, le vice-amiral von Reuter ayant su que la paix qui devait être signée le 21 juin 1919 ne l'avait pas été, crut non pas à un ajournement de la signature, mais à une reprise des hostilités. N'étant plus dès lors lié par les clauses de l'armistice, auxquelles d'ailleurs les Anglais eux-mêmes ne s'étaient pas tenus, puisque la flotte allemande était réunie en leurs mains et prisonnière au lieu d'être dispersée dans des ports neutres d'internement, retrouvant sa liberté de chef combattant et n'ayant plus d'autre obligation que de soustraire sa flotte, incapable de reprendre la lutte, aux prises de l'ennemi, il ordonna son sabordage et la fit envoyer par le fond par ses propres équipages.

Les Anglais furent profondément irrités. Ils comptaient bien devenir les propriétaires définitifs des beaux cuirassés allemands, et voici que leur espérance disparaissait au fond des mers. Ils accusèrent von Reuter d'avoir violé les engagements de son gouvernement. C'est à cette accusation que l'officier allemand entend répondre.

Intéressant surtout, dans son exposé, est le récit des conditions dans lesquelles lui et son corps d'officiers durent exercer le commandement sur des équipages que gangrenait l'esprit de révolte.

La légende des Francs-Tireurs de Dinant. Réponse au Mémoire de M. le professeur Meurer, de l'Université de Wurzburg, par Dom Norbert Nieuwland, de l'Abbaye de Mardesous, et Maurice Tschoffen, procureur du Roi à Dinand. Broch. in-16 de 86 p., Gembloux, Imprimerie J. Duculot, édit. 1928.

On comprend que les Allemands s'appliquent de tout leur effort à effacer la triste page de leur occupation de la Belgique, notamment les excès commis par leurs troupes à l'époque de l'invasion, fusillades d'innocents, massacres de vieillards, de femmes, d'enfants, à titre de représailles qu'ils justifient par des interventions de francs-tireurs. Justifications singulières, car même s'il y avait eu francs-tireurs, il n'en résultait pas pour eux un droit de massacre de populations civiles manifestement innocentes.

Le plus sage, de leur part, serait d'observer le silence, mais ils ne peuvent s'y résoudre. Ils veulent avoir raison contre vents et marées. De là des publications qui enflent le volumineux dossier.

La brochure de Dom Norbert Nieuwland et de Maurice Tshoffen y prend place à son tour. Un professeur allemand, M. Meurer, a publié, sous le titre : *Der belgische Volkskrieg* un rapport qui a paru dans la collection des documents du Reichstag et qui renouvelle contre les Belges les accusations, cent fois réfutées déjà, de violation du droit des gens qui auraient justifié celles que les troupes allemandes ont commises. Il rappelle notamment un forfait, odieux entre tous, le massacre impitoyable de 674 Dinantais, vieillards, femmes, enfants, que la guerre des francs-tireurs justifierait. La brochure, très digne, documentée avec soin, répond au rapport et remet la vérité en lumière.

Avec la « Grand Fleet » 1915-1918, par l'amiral G. von Schoultz, commandant en chef de la marine finlandaise, représentant de la marine russe auprès de la « Grand Fleet ». Traduit de l'anglais par A. Thomazi, capit. de vaisseau de réserve. In-8° de 383 p. de la Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale. Payot, Paris 1928. 25 fr. français.

Qu'on ne s'y trompe pas. Cet ouvrage ne s'adresse pas exclusivement à des marins. Il est très facilement lisible par des officiers de toutes armes, de terre ou des airs, et par le public en général.

Si, maintenant, nous pensons plus spécialement aux lecteurs d'une revue militaire, et plus spécialement encore à ceux de ces lecteurs qu'intéresse plus particulièrement l'histoire générale de la guerre européenne, nous relèverons un des thèmes fondamentaux auquel l'auteur revient à diverses reprises, celui de la stratégie navale observée par l'Amirauté britannique pendant la guerre. Cette stratégie a été, non celle de la bataille, mais celle du blocus. L'auteur estime qu'elle a été fautive, contraire au principe même de la guerre qui veut la destruction des forces militaires de l'adversaire.

Il se peut que l'amiral von Schoultz, qui au cours des hostilités a développé son point de vue d'une façon circonstanciée dans un mémoire envoyé à l'Amirauté britannique, ait été sollicité par le désir bien naturel où il devait être de voir la puissante flotte anglaise seconder dans la mer Baltique la faible marine russe, et favoriser la très insuffisante liaison entre Alliés d'Occident et d'Orient. Mais il se peut aussi que l'Amirauté ne se sentait pas si parfaitement sûre de ses moyens qu'elle n'ait jugé moins dangereux, et plus économique, le moyen détourné du blocus.

Il est intéressant, dans tous les cas, de remarquer que dans la préface de son *Tirpitz* le vice-amiral Ronarch adresse le même reproche au Grand amiral allemand. Lui aussi a préféré ménager la flotte plutôt que de l'exposer dans une bataille. Si bien que, de part et d'autre, les forces navales sont généralement restées dans leurs mouillages et que, sauf la bataille du Jutland, les engagements navals n'ont revêtu, à aucun moment, le caractère de la grande stratégie.

Der Einsatz der Schutzpolizei im Aufruhrgebiet, par le capitaine de police Schmitt. — 140 pages, 60 images et croquis, et, en annexe, 14 cartes et plans du format 66 × 46 cm. L'ouvrage du capitaine Schmitt paraît en 3^e édition, revue et augmentée, chez Eisenschmidt, Berlin, N. W. 7.

Cet ouvrage, fort bien présenté, est ordonné par petits chapitres dans lesquels les choses principales ressortent facilement. La première partie comprend : généralités sur le chef, appréciations de la situation, la décision, les ordres concernant les renseignements et les reconnaissances.

Dans une deuxième partie, le capitaine Schmitt traite « le combat de rue » avec beaucoup de minutie et de détails : les différentes formations de marche, les ordres d'attaque, les postes et les barrages, la défense d'une rue, d'un groupe de maisons, transport des prisonniers, escorte de protection, etc.

Plus loin, il touche au combat sur le terrain ; il décrit de façon fort intéressante les émeutes qui sévirent en 1921 dans l'Allemagne centrale et il en tire des leçons utiles.

Un dernier chapitre traite de la collaboration entre la police et les services techniques, puis aussi, de l'intervention de l'armée pendant les émeutes.

En résumé, bonne documentation pour tout ce qui concerne la mise en action de la police et de la troupe à l'occasion de troubles publics.

Les notes sur les croquis et les plans sont intéressantes.

P. B.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. N° 1, janvier 1929. — Zehn Jahre nach Kriegsende. — Miliz ! von Oberst P. Keller. — Der Entschluss, von Major H. Frick. — Landwehr. — La situation des sous-officiers dans l'armée française. Quelques réflexions sur l'armée suisse, par Miles. — Le règlement d'infanterie français du 1^{er} mars 1928, par Miles. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur.

Depuis le 1^{er} janvier, la rédaction de l'*Allg. Schweiz. Militärzeitung* a été confiée par le Comité central de la Société suisse des officiers à M. le Colonel-divisionnaire U. Wille, qui, en tête de la livraison, prend contact avec les lecteurs dans les termes suivants :

« Je me rends un compte exact des difficultés qui m'attendent dans la direction d'un journal où mon père a tracé de nouvelles voies à notre armée de milices et a fait prévaloir l'esprit militaire et une conception sérieuse du service sur les errements du passé. Nous continuerons à défendre ses principes, tout en nous rappelant la devise qu'il se plaisait à citer : *Quod licet Jovi, non licet bovi.* »